

ARTS *et* spectacles

DES AUTEURS VOUS INVITENT

Les auteures de la région Nicole V. Champeau, Michèle Vinet, Sonia Lamontagne, Estelle Beauchamp, Andrée Lacelle et Lise Bédard donnent rendez-vous aux lecteurs, dimanche, à l'Institut Canadien-français d'Ottawa, à compter de 14 h. Cette rencontre s'inscrit dans les activités en lien avec la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril. L'événement sera animé par Yves Breton.

LeDroit

HONORÉS PAR LE CONSEIL DES ARTS

Les artistes peintres Amy Schissel et Jinny Yu, ainsi que la productrice de WESTFEST Elaina Martin, ont été honorées, cette semaine, lors de l'édition 2013 de la soirée de remise des prix en arts du Conseil des arts d'Ottawa (CAO). Elles ont respectivement reçu les prix RBC pour les artistes émergents, du CAO pour les artistes à mi-carrière et Victor-Tolgesy pour les arts. Chaque prix est assorti d'une bourse de 5000 \$.

LeDroit



Photo de courtoisie

Love Lies Bleeding au Centre national des Arts

Grands effets et petite déception

MAUD CUCCHI
mcucchi@ledroit.com

Ça secoue le ballet, ça déménage le plateau du CNA, ça réchauffe le tout d'un coup de bassin et en avant! *Love Lies Bleeding*, chorégraphié par le directeur artistique de l'Alberta Ballet, Jean Grand-Maitre, et présenté jusqu'à ce soir à la salle Southam ne ment pas sur la marchandise: de beaux pas, des costumes olé olé, et surtout la musique d'Elton John. Emballé, c'est dansé? Rien n'est moins sûr.

Lorsque la bande-son convoque les grands succès du chanteur, le spectacle tourne au show de variétés pop avec des tubes que chaque spectateur connaît et pourrait même presque chanter en chœur; des chorégraphies servies tout sourire et tout muscle dehors par les danseurs sculpturaux de l'Alberta Ballet. Autant d'ingrédients qui feraient monter la mayonnaise spectaculaire, en vain.

L'idée était pourtant bête

comme chou, maligne comme tout. Faire éclater les arabesques en veux-tu en voilà, sauter à tout-va, enchaîner pirouettes et girouettes pour en mettre plein les mirettes et les oreilles. Un peu facile tout de même, sympathiquement racoleur, la recette nous a néanmoins laissés sur notre faim.

Aurait-il fallu fouetter un peu plus la vitesse de la danse et des enchaînements musicaux? Augmenter le volume des chansons (bien trop faible, le soir de la première) et supprimer les changements de costumes à vue? Le vocabulaire chorégraphique du spectacle semblait bien trop limité et répétitif lors des 14 titres interprétés.

Même s'ils flirtaient parfois avec la gymnastique, avec les références sexuelles attachées au *string* clouté et au latex ultra moulant, les mouvements insufflés par le chorégraphe paraissaient trop étroits pour embrasser la folie créatrice de sir Elton. *Love Lies Bleeding* s'en est tenu à l'illustration synthétique de la vie de l'artiste, de son ascen-

sion à la célébrité (*Honky Cat*), aux multiples dépendances, à la rédemption (*Someone Saved My Life Tonight*) et à l'amour (*The Bridge*). Le tout tissé autour du personnage-conducteur du ballet interprété par Yukichi Hattori tantôt admirateur de la star — ainsi l'indiquait le programme — tantôt l'incarnant par la danse et le (sur) jeu. Ni l'un ni l'autre véritablement, in fine. Une curieuse idée d'illustration biographique dansée qui a véritablement peiné à prendre son envol le soir de la première.

À l'instar de la chorégraphie imaginée pour *Rocket Man*, laquelle n'a pas décollé d'un premier degré décevant, avec ses projections d'images intergalactiques et ses jambières à la *RoboCop* bien trop encombrantes pour les interprètes (et sur roulettes!). Même les portés de cette partie que l'on devinait plus qu'autre chose, se fondaient au décor violacé et très sombre de la séquence.

Le bouquet final sur *Saturday night's alright* a certainement été l'un des moments les plus

enthousiasmants du spectacle: Jean Grand-Maitre a réussi à y extraire un esprit d'équipe, un élan collectif qui aurait mérité d'innover un peu plus le reste de la chorégraphie.

POUR Y ALLER:

OÙ? Centre national des arts
QUAND? Ce soir, 20 h
RENSEIGNEMENTS? Billetterie du CNA, 613-947-7000, ou chez Ticketmaster, 1-888-991-2787

» EN BREF

MCCARTNEY POURRAIT VENIR À OTTAWA

Sir Paul McCartney pourrait bel et bien se pointer à Ottawa, en juillet. Du moins, tout porte à croire qu'il s'en rapproche de plus en plus. «Ce n'est pas confirmé. Mais s'il accepte l'invitation, certainement, je serai heureux de le recevoir. J'aime les Beatles et sir Paul McCartney. Je pense que ce serait bon pour la ville», a déclaré le maire d'Ottawa Jim Watson, en marge d'un point de presse, vendredi. La rumeur, qui circule intensé-

ment depuis quelque temps déjà, pourrait donc se confirmer dès lundi soir: une annonce visant à dévoiler «un concert historique à la Place Banque Scotia cet été» sera faite en présence du maire Watson et du président de Live Nation Canada, Ken Craig, entre autres, lors d'une conférence de presse à la PBS. Rappelons que le Beatle n'a jamais offert de spectacle en solo à Ottawa, d'où l'aspect «historique» mis en valeur dans l'avis de convocation envoyé aux médias, hier matin.

LeDroit avec François Pierre Dufault